JEAN RICHEPIN 1849–1926

Sonnet boustrophédon

Parmi les brumes des lointains
Vient de refleurir une flore
Multiforme et multicolore,
Aux tons naissants, peut-être éteints.

En sons d'angélus argentins
Est-ce qu'on y chante, ou s'éplore ?
Est-ce, cette âme près d'éclore,
Celle des soirs ou des matins ?

La nuit fonce et le jour éclaire
Ce doux instant crépusculaire
Qui n'est pas la nuit, ni le jour,
Et dont la splendeur vague et brève
Est pourtant l'éternel séjour
Où se plaît le mieux notre rêve.

Au papillon de notre rêve
Nul jardin n'est un bon séjour
Que celui dont la rose est brève.

Il faut à son amour d'un jour
La lumière crépusculaire
Douce, et qui pas trop ne l'éclaire.

Sinon, les flèches des matins
Le percent quand il vient d'éclore,
Et son glas dans nos cœurs s'éplore
En rosée aux pleurs argentins ;

Car voici qu'à nos yeux éteints
Meurt son essor multicolore
Tandis que se fane la flore
Fleurie aux brumes des lointains.